

de son ardeur admireront et s'écrieront peut-être ! Voyez, comme il est brillant !...Mais est il aussi sûr ?

La même différence s'observe entre le soldat français et le soldat allemand. Qui n'a lu avec émotion l'histoire de ce régiment prussien qui, en 1871, commandé sept fois de tenter le passage d'un pont, vint sept fois s'y faire faucher par la mitraille, mais enfin réussit à passer ? Au contraire lancez un régiment français à l'assaut d'une redoute ; son élan sera terrible, sa course vertigineuse. Mais que sur son chemin, un obstacle imprévu se rencontre : il se repliera en désordre et perdra la journée. La guerre franco-prussienne nous offre vingt exemples de ce trait de caractère.

Nous sommes naturellement impatients et nous voulons avoir fini avant même d'avoir commencé. A cette disposition individuelle et nationale sont dûs beaucoup de nos succès.

Souvent, sur ces petits champs de bataille que l'on appelle nos champs de jeux, il m'a été donné de remarquer le même caractère chez les élèves de notre Université. Personne n'égale le Canadien lorsqu'il s'agit d'attaquer : son élan est irrésistible, son enthousiasme immense ; mais vient-il à perdre, il retombe trop vite sur lui-même et est presque incapable de se tenir sur la défensive.

Mesdames et Messieurs, je finis : peut être ai-je déjà abusé de votre patience. Les Gaulois avaient, paraît-il, adopté l'alouette comme l'oiseau symbolique de leur race. Jamais choix ne fut plus justifié. Comme l'alouette, le Français monte à tire-d'aile vers les régions les plus élevées, mais aussi vite il en descend. Comme elle, il parle fort de ses exploits, mais n'a guère la patience de les pousser jusqu'au bout. Comme elle, il lutte trop souvent contre les siens, mais au profit des autres. En d'autres termes, le Français, comme l'Anglais, comme l'Allemand, comme l'Italien, a ses vices nationaux qui, pour être plus brillants, n'en sont pas moins des vices dangereux et nuisibles. Pour nous, efforçons-nous d'en entraver les effets, et même, si nous le pouvons, de les déraciner. N'en rougissons pas trop, car ici l'on peut bien dire : que celui qui est sans péché nous lance la première pierre !

J. J. F.

---

Les HOMONYMES SIMPLES de la langue française sont en vente aux bureaux de la FAMILLE, etc. Broché 30 centins, relié 50 centins.